



LA SPIRALE. Le saxophoniste David M. Takase joue ce vendredi à La Spirale (2 ans après leur rencontre, liée à un homme). Samedi, la cave à jazz de Fribourg accueille plus folk, pop, blues. www.laspirale.ch.

Le rock et la danse, sauvages et souples

La compagnie **Fabienne Berger** présente sa nouvelle création, *Turn out*. La chorégraphe et danseuse a repris sa collaboration avec le groupe de rock Hubeskyla et le vidéaste Michael Egger (Anyma).



Après une première ébauche en 2015, la nouvelle création de Fabienne Berger sera dévoilée samedi, avec la même volonté de se faire rencontrer l'énergie du rock et celle de la danse contemporaine.

ÉRIC BULLIARD

NUITHONIE. «J'ai adoré! Je vous engage la saison prochaine!» Thierry Loup, directeur de Nuithonie, avait l'enthousiasme contagieux, à l'issue de ce spectacle marquant les trente ans de la compagnie Fabienne Berger. C'était en décembre 2015: la chorégraphe et danseuse présentait trois créations, dont cette collaboration avec le groupe de rock Hubeskyla et Anyma (le vidéaste Michael Egger). Prévues pour une unique représentation, elle a donc pu se développer et devenir *Turn out*, présenté ce samedi.

«Pouvoir reprendre ce projet, c'est un cadeau magnifique, sourit Fabienne Berger. J'ai juste demandé à Thierry qu'il nous donne un peu de temps, pour présenter quelque chose de plus abouti.» Il s'agira donc bien d'une vraie création: «L'événement de 2015 était une ébauche. Hubeskyla voulait composer de nouveaux morceaux. La vidéo est travaillée de manière plus dramaturgique et l'écriture de la danse est plus élaborée.»

L'esprit rock, lui, ne change pas, ni cette rencontre avec la danse contemporaine qui crée une forme inclassable. *Turn out* ressemble autant à un concert qu'à une pièce chorégraphique. «Trouver la place de la danse est un des enjeux, souligne Fabienne Berger. Ne pas rester dans un rapport de choristes à orchestre.»

Comme nombre de groupes de rock, Hubeskyla a cette particularité de ne jamais jouer ses morceaux en live deux fois de manière parfaitement identique. «Nous avons gardé ce côté sauvage, en cherchant comment la danse peut s'intégrer à cette partition souple de la musique. Préparer de la matière qui puisse s'adapter à la situation est un challenge chorégraphique superintéressant. On écrit, on défait, on réécrit, pour que chaque personne se sente autonome pendant le spectacle.»

Sur le terrain du rock

Les quatre danseuses (une de plus qu'en 2015), les musiciens et le vidéaste ont travaillé chacun de leur côté, avant que

tout ne s'emboîte dans la dernière ligne droite. «C'était bien d'avancer comme ça: nous sommes allés au bout de la démarche.» Sans intervenir artistiquement sur leur travail, Fabienne Berger allait régulièrement trouver les musiciens en indiquant par exemple son besoin de tel ou tel rythme.

Sur le plan chorégraphique, «l'objectif était de trouver une manière de faire de la musique au niveau de nos mouvements, d'être conscientes du rythme qu'on porte, comme les musiciens.» La danse entre ainsi sur le territoire du rock «et doit lui résister, se distancer, prendre du recul pour apporter notre part à la musique et ne pas juste danser sur elle».

Quant à la vidéo, elle sera travaillée sur des aplats, des défilements, de manière moins «freestyle» que lors de l'événement. Ces trois partitions sont donc appelées à converser et à se frotter aux surprises inhérentes au spectacle vivant. D'où ce titre de *Turn out*, qui peut signifier aussi bien s'arranger, rassembler, que révéler ou éteindre.

Ne pas oublier le plaisir

Passionnée de musique de longue date (avec un goût pour l'électronique, la new wave, le jazz et les expérimentations à la Eliane Radigue), Fabienne Berger a fait appel à Hubeskyla pour une raison simple: «Leur musique me touche. J'aime cette colère transcendée par l'ironie, la mélancolie...» Le groupe fribourgeois et son étonnant chanteur Christophe Jaquet (membre de Velma) possède l'art de créer dans un seul morceau tout un univers, toute une variation de sentiments.

Travailler cette matière, pour la chorégraphe, revient au final à «se retrouver devant un buffet où on peut puiser un peu de ci, un peu de ça». Sans oublier un ingrédient essentiel: «Dès que nous sommes repartis pour ce spectacle, j'ai dit que nous devions surtout ne pas perdre le plaisir que nous avons eu!» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, samedi 11 février, 20 h.
Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00.
www.equilibre-nuithonie.ch